

## Comment réagir face à une telle situation

Voici une liste de situations qui peuvent survenir lorsqu'on fait une présentation concernant la violence familiale faite aux femmes et les enfants qui en sont témoins. Comme vous savez, plus on se prépare aux éventualités, moins on est pris au dépourvu : dans notre discours et dans nos émotions.

Les réponses qui suivent sont des pistes à adapter à votre style personnel et à la situation. De plus, il est important de faire attention à votre ton de voix : ni agressif ou moralisateur, mais sérieux.

### **Situation**

« Pourquoi ne pas dire seulement violence? »

### **Réponse**

Habituellement, lorsqu'on parle de violence, on inclut toutes les formes de violence : dans les médias et vidéoclips, sur la rue, à l'école, etc. Aujourd'hui, il est question de la violence sexiste que les femmes subissent. Ces formes de violence qui sont spécifiques aux femmes, de par le fait qu'elles sont des femmes. (S'il y a lieu, on peut revenir sur la diapo qui montre la statistique comparative entre les hommes et les femmes.)

### **Situation**

« Pourquoi ne pas dire seulement violence familiale? »

### **Réponse**

Habituellement, lorsqu'on parle de violence familiale, on parle d'abus d'enfants. Aujourd'hui, il est question de la violence que la mère subit par son partenaire masculin et du fait que leurs enfants en sont témoins, directement ou indirectement.

### **Situation**

« Voyons, j'ai de la difficulté à croire vos statistiques. Vous voulez dire que ...? »

### **Réponse**

- Le travail sur le terrain nous confirme que ces statistiques sont sur la bonne voie, et qu'en fait, comme toute statistique, elles sont une sous-estimation de la réalité.
- Les statistiques considèrent rarement les formes les plus subtiles de violence. Si on en tient compte, le chiffre est encore plus élevé.
- Ça veut dire que dans une école, parmi le personnel, il y a toutes ces femmes qui sont ou ont été abusées dans leur couple, et il y a tous ces hommes qui traitent leur conjointe de cette manière. Et, il y a tous ces enfants et jeunes dans les classes.



## Comment réagir face à une telle situation

### Situation

« Un couple peut se chicaner une fois, même pas mal fort, sans que ce soit de la violence. »

### Réponse

- Il est important de ne pas confondre la colère avec la violence. La colère est une émotion humaine et saine pour laquelle on peut choisir parmi toute une gamme de comportements pour l'exprimer. Par contre, la violence est un comportement choisi qui a pour but d'intimider l'autre. (Il est question de ce point dans la diapo sur les mythes.)
- Revenir sur la Roue du pouvoir et le fait que le contrôle et le pouvoir y sont au cœur.
- La violence faite aux femmes est une question de pouvoir et de contrôle. Les tactiques utilisées sont toujours pour intimider la femme, pour l'abaisser, pour la rendre soumise. C'est pourquoi on parle d'une « dynamique » de violence faite aux femmes (violence conjugale). L'agresseur n'a pas de vrai remords et il recommence à la moindre occasion. (Revenir sur le cycle de la violence.) Lors d'une chicane, il peut arriver qu'il y ait une parole ou un geste violent. Cependant, lorsque ce n'est pas l'habitude, les vrais remords et excuses sincères sont exprimés et ça ne se reproduit plus.

### Situation

« Si je fais un signalement (à la SAE : Société de l'Aide à l'enfance), j'ai peur de rendre la situation pire pour l'enfant, et peut-être même pour sa mère. »

### Réponse

- C'est certain que lorsque la Société d'aide à l'enfance arrive dans une famille, ça déstabilise et ça fait réagir. C'est pourquoi on fait un signalement seulement, mais chaque fois qu'on a des « motifs raisonnables de croire qu'un enfant est en besoin de protection ». On parle de sécurité et on donne des ressources à l'enfant, tout en essayant de préserver le lien de confiance. Une crise, c'est une occasion de changement.
- C'est certain qu'une fois le signalement fait, on perd le contrôle de la situation, car on ne sait pas exactement ce qui va se produire. De plus, nous avons entendu parler de circonstances qui ont empiré à la suite d'un secret familial brisé. Or, ne rien faire peut être pire. Donc, il est important de parler de sécurité et de donner des ressources à l'enfant, et d'essayer de préserver le lien de confiance de l'enfant envers vous. Ensuite, il revient au personnel de la SAE de faire leur travail. L'enfant peut être très content qu'un adulte prenne sa situation au sérieux. Au contraire, il ou elle peut être fâché(e) que vous ayez parlé. N'oublions pas que les enfants ont besoin des adultes pour les protéger.



## Comment réagir face à une telle situation

### Situation

« On n'est pas des travailleurs sociaux. »

### Réponse

Ces enfants sont déjà à l'école, et pour un grand nombre, le personnel scolaire intervient déjà auprès d'eux. Donc, ce n'est pas d'ajouter des rôles, mais plutôt d'être plus à point dans celui qu'on a déjà, pour la réussite de ces enfants comme futurs adultes, mais aussi pour leur réussite scolaire.

### Situation

« Il y a des femmes qui doivent aimer se faire battre, car elles retournent. »

### Réponse

- Revenir sur le cycle de la violence et sa phase de lune de miel (manipulation) qui redonne de l'espoir aux femmes.
- Revenir sur la statistique de violence après la séparation en faisant ressortir le fait que c'est parfois une question de sécurité.
- Souvent, les femmes retournent pour les enfants qui s'ennuient, qui veulent voir leur père, leurs amis et leur chez-soi.
- Comme tout le monde, ces femmes prennent la décision qu'elles croient être la meilleure dans les circonstances du moment. Ce sont des situations extrêmement complexes. Blâmer la victime ne fait qu'accentuer son sentiment d'impuissance.
- Ne serait-il pas mieux de demander pourquoi cet homme n'arrête pas d'être abusif? La responsabilité revient à la personne qui fait le choix de la violence, pas à celle qui la subit.

### Situation

Quelqu'un fait des blagues sexistes et/ou méprisantes.

### Réponse

Lorsqu'un garçon témoin de violence envers sa mère entend ce genre de blague, ça confirme le message qu'il reçoit de son père – que c'est de la faute de sa mère – et ça l'encourage à agir de la sorte envers les femmes, incluant envers les enseignantes, les directrices et tout autre personnel féminin à l'école. Pour les filles, ça leur donne le message que les femmes sont moins importantes que les hommes et que ça fait partie d'être une femme que d'être traitée de la sorte. Comme adulte et membre du personnel scolaire, n'oublions pas que les enfants apprennent par l'exemple.



## Comment réagir face à une telle situation

### Situation

Un participant trouve que la présentation est « contre les hommes ».

### Réponse

- Faire remarquer qu'on ne parle pas « des » hommes, mais plutôt de « ces » hommes, c'est-à-dire ceux qui choisissent la violence sous différentes formes pour avoir le contrôle sur sa conjointe.
- Affirmer (à nouveau) que la violence est inacceptable (sauf dans les cas de légitime défense) mais que dans notre société, il y a une réalité qui est différente pour les hommes et pour les femmes. C'est pourquoi on parle de violence faite aux femmes. (Revenir sur la diapo de statistiques comparatives entre les hommes et les femmes.)
- Le but du projet est de parler de cette réalité et des effets que cette violence faite à leur mère a sur les enfants qui en sont témoins. Témoigner de violence faite à leur mère occasionne des effets particuliers, qui est le but de cette présentation.
- On ne parle pas contre les hommes, on parle contre la violence faite aux mères de ces enfants... qui habituellement vient de son conjoint.

### Situation

« Si c'est si dangereux de quitter, quelles options les femmes ont-elles? » « Ne sommes-nous pas en train de faire peur aux femmes et faire en sorte qu'elles ne quittent jamais? »

### Réponse

L'idée n'est pas de faire peur, mais d'être réaliste. Le choix de quitter ou non revient toujours à la femme, mais un plan de sécurité est très important, pour elle et pour les enfants : pendant qu'elle est dans la relation, pendant la période entourant la séparation et une fois séparée.